

[Text]

What I thought would be important for the committee members to understand before Mr. McClymont described the functions and character of the Office of the Parliamentary Commissioner, which is a unique and, if I might be so bold, a politically drastic move for a government. . . I thought it would be best to perhaps set the stage for this by describing the circumstances that existed in New Zealand prior to this thinking being developed. I think I can do that most effectively through the use of a few overhead slides. I had prepared these for use in talks I have been giving around town to my colleagues about my experiences in New Zealand, and I think a few of them will set the context for Mr. McClymont's remarks.

• 0915

Regarding the whole circumstances in New Zealand generally, remember that the country of New Zealand is not a federal state. It has a single House of Parliament and it has no provinces or states. The decisions that are made by the central government are the decisions for the country. While there are municipal levels of government, they take instructions and derive their powers from that provided by the central government.

In 1984 the Labour government of Mr. David Lange was elected. Mr. Lange was here in town a month or so ago talking to officials. Prior to the election of his government in 1984—and I suppose contributing to the reason for its election—the country was experiencing quite considerable economic difficulties. There was a crippling deficit that had been snowballing for quite a number of years, and government intervention in the economy was becoming a very major public issue. There was a huge bureaucracy with ad hoc incremental growth over the past 80 years. There were internal role conflicts, there was duplication of activities within the bureaucracy and lack of a visible accountability, and very little co-ordination existed among the various elements of the bureaucracy. It was indeed quite a mess.

One example to perhaps illustrate is not particularly drastic but it is a typical example of what existed within the New Zealand government at that time. New Zealand Forest Service had a responsibility to create and sustain jobs in depressed areas of the country through the use of the forest resource, to provide a supply of wood and wood products for the country, to provide ground cover to control erosion as an environmental responsibility, to manage conservation forests and to set forest resource management policy. To do these things, to make money, to be a profit-oriented organization and to establish the policies for the most effective management of New Zealand's forest resource would seem to be an internal conflict of role.

There was in New Zealand and still is a very high-profile conservationist lobby having to do with the forest resources. One of the more politically volatile issues in New Zealand is the management of the forest resource.

[Translation]

Avant que M. McClymont ne décrive le rôle et les caractéristiques du bureau du commissaire parlementaire qui représente une mesure politique radicale de la part d'un gouvernement. . . Je crois utile de faire comprendre aux membres du Comité la situation qui prévalait jusque-là en Nouvelle-Zélande. Il me semble que le plus simple est de vous présenter quelques diapositives. Je les ai préparées pour les exposés que j'ai faits, un peu partout en ville, à mes collègues, sur mon séjour en Nouvelle-Zélande, et je pense que quelques-unes d'entre elles vous aideront à mieux situer les observations de M. McClymont dans leur contexte.

En ce qui concerne la situation en Nouvelle-Zélande en général, n'oubliez pas que ce pays n'est pas un état fédéral. Il a un seul Parlement et n'a ni provinces ni États. Les décisions sont prises par le gouvernement central pour l'ensemble des citoyens. Même s'il existe des gouvernements municipaux, ils suivent les ordres et exercent les pouvoirs qui leur sont donnés par le gouvernement central.

En 1984, le gouvernement travailliste de M. David Lange a été élu. M. Lange est venu ici, il y a un mois environ, en voyage officiel. Avant l'élection de son gouvernement, en 1984—et je suppose que c'est une des raisons pour lesquelles il a été élu—le pays connaissait des difficultés économiques considérables. Il était aux prises avec un déficit qui avait fait bouler de neige depuis des années, et l'intervention gouvernementale sur la scène économique faisait l'objet d'un grand débat public. Le gouvernement était encombré d'une lourde bureaucratie qui avait pris beaucoup d'expansion depuis 80 ans, et qui se caractérisait par des conflits de compétence, le double emploi, l'absence d'imputabilité et une très mauvaise coordination entre ses divers éléments. En fait, c'était la pagaille.

Pour vous donner un exemple, je vous citerai non pas un cas extrême, mais plutôt caractéristique de la situation qui régnait alors au sein du gouvernement de Nouvelle-Zélande. Le service des forêts était chargé de créer et de maintenir des emplois dans les régions touchées par le marasme économique en se servant des ressources forestières pour assurer l'approvisionnement du pays en bois et en produits à base de bois, pour faire des plantations visant à empêcher l'érosion, à gérer la conservation des forêts et à établir une politique de gestion des ressources forestières. Gagner de l'argent, être en même temps un organisme lucratif et établir des politiques pour assurer une bonne gestion des ressources forestières du pays, c'est visiblement se trouver en conflit d'intérêts.

Il y avait, en Nouvelle-Zélande, un groupe de pression très influent en faveur de la conservation des ressources forestières. La gestion de ces ressources constitue l'une des questions les plus délicates du point de vue politique. Les